

Le texte qui suit est entièrement rédigé par MARCEL TEXIER, ex-président de l'OBE

Marcel Texier a écrit et publié un excellent ouvrage en 2004, chez Yoran Embanner, intitulé « succès de librairie. Sa diffusion a été sabotée par la censure, comme cela est d'usage lorsqu'on va à la Fnac, et chez IDBE, 16 rue de la Madeleine (22 200), au prix de 17 euros.

LA BRETAGNE, VUE PAR FRANCOISE MORVAN : UNE ANTHOLOGIE DIGNES

Ce dont elle souffre a été décrit de façon lumineuse et extrêmement précise par un psychosociologue : « haine de soi », phénomène que de nombreux auteurs juifs ont observé depuis longtemps chez les Bretons. La lecture de son livre « Le Monde comme si... », que le phénomène psychosociologique en question. Tout ce qui est breton est immanquablement dénigré ; rien de ce qui est breton ne peut trouver

La langue bretonne ? « Une langue que personne ne parle plus ».

La Poésie ? « Leur poésie » (celle de Kerverzhieu, Youenn Drezen, Roparz Hemon) « me meurt de statique, de fermé, pas seulement parce qu'elle était vieille, non, pas même par ses thèmes.

« ...la poésie des plaintes... n'a donné lieu qu'à une littérature folklorique poussiéreuse, vaine

« Peut-on lire les poèmes d'Angela Duval sans être saisi par leur indigence ? »

« ...l'œuvre morne et proliférante de Roparz Hemon. »

« ...les consternants haïkus bretons » (de René Galland dit Reun ar C'halan)

« ...le soporifique Nenn Jani, roman sur Brest rédigé par Hemon. »

« ...le Barzaz Breizh est une composition en trompe-l'œil... » Georges Sand avait parlé des « Bretons » ; même Barzaz Breizh a été traduit en allemand dès 1839 par Adalbert Keller, sous le titre Bretonenlieder, titre Volkslieder aus der Bretagne ? Ils sont fous ces Germains ! Et les Anglais, ça ne vaut guère mieux. plume de Tom Taylor !

L'art breton ? Qu'on en juge, c'est délicieux :

« L'art national breton, il est plus que glauque, il est sinistre. Il n'y a pas que l'application à l'art ostentatoire de l'art totalitaire comme on en trouve partout en Europe entre les deux guerres — est mal fait, les céramiques sont barbouillées d'émaux criards. » « L'apothéose du kitsch, ce design Seiz Breur (3) n'était pas seulement laid, il faisait de la laideur une vérité, et de cette vérité

L'art chrétien est aussi dans son collimateur :

« Seigneur, délivrez-nous de l'art chrétien », s'exclame-t-elle. La pire abomination est naturelle

Le mobilier n'y coupe pas, Françoise en remet pourtant une couche :

« Avoir des meubles bretons, c'est être au-delà du bon goût... »

Au tour de la musique !

« Qu'est-ce que la musique celte ? Une invention, bien sûr, mais qui détermine une production en bandes dessinées... » Et de tailler un beau costume à Jean-Pierre Pichard : « Comment, par un interceltique de Lorient, grand rendez-vous mondial de la celtitude voué à trouver son apothéose

Pichard, coupable seulement de « faire son beurre » - si l'on peut dire ! - à partir d'une musique aggravant, des relents « ethnicistes ».

La liste des « têtes de Turc » qui sont dans le collimateur de Françoise Morvan est impressionnante, à droite et des gens de gauche, des « calotins » (en quantité) et des athées (moins nombreux), de tous les corps de métier sont représentés ! Il suffit, pour avoir droit à cet honneur, d'avoir un j

Quand on a parcouru les trois cents soixante douze pages du réquisitoire de Françoise Morvan, on ressemble si fort à celle du Juif autrichien défenseur d'Adolf Hitler mentionné par Kurt Lewin, qu'elle renvoient l'image qu'elle déteste au fond d'elle-même, qu'elle s'efforce de nier sans y réussir. Le de l'agacement que produit à la longue cette monotone litanie de récriminations, d'accusation, du propos révèle une évidente souffrance.

Françoise Morvan, en dépit de toute sa bravade, est manifestement une femme blessée. Elle n'est pas en harmonie avec d'autres identités. C'est pour elle une tunique de Nessus, dont elle n'arrive pas à l'arracher. Il serait facile de trouver, dans le milieu breton et mutatis mutandis dans les milieux bretons, Françoise Morvan en appelle, quant à elle, à tous les gardiens du temple de l'orthodoxie jacobine, à tous les périls. Tous ceux qui militent pour la langue bretonne, qui réclament l'autonomie pour la Bretagne, les administratives sont des nostalgiques du nazisme, des ennemis de la République, des suppôts de la République, des droits conquis de haute lutte par le peuple depuis deux siècles sont menacés. La République est

La "révolution" française n'a rien apporté de positif à la civilisation : elle l'a fait régresser. « L'1793, permettait l'arrestation, et très souvent l'exécution, de ceux qui « n'ayant rien fait contre le modèle ont permis, à droite, aux nazis de se débarrasser de tous leurs opposants et de peupler les camps de concentration, débarrasser également de leurs opposants et de peupler les goulags. On se dit que lorsque des dangers sont possibles. les dangers qu'elle évoque et contre lesquels elle appelle « aux armes », comme ses dénomme ridiculement "les acquis de la Révolution française", sont le résultat d'une évolution qui n'est pas sûre, sont incertains, ayant été détruites en 1871) directement ou indirectement imputables à la Révolution. La société plus juste; l'histoire des autres pays européens nous démontre qu'il était possible d'arriver à ces déportations, sans passer par la Terreur, sans passer par le génocide vendéen, et toutes ces horreurs (insuffisant), les noyés (à Nantes, par exemple : plus de 4000), les exécutés à l'arme blanche (1793 pour épargner les munitions) ou à coups de massue. Signalons encore pour mémoire la canonnière, le tas (méthode utilisée par Fouché et Collot d'Herbois). Seul l'état d'avancement de la science au 19^{ème} siècle, a trouvé une tragique application: le gaz : en août 1793, les généraux révolutionnaires demandèrent à la Convention de leur fournir « un moyen chimique » pour mettre fin au soulève